

Les citoyens de Tolochenaz décideront si la population du village doit doubler

Urbanisme Les élus ont décidé de soumettre au référendum le mégaplan de quartier SudVillage, qui augure l'arrivée de 2'500 habitants.



Le Conseil donne la décision finale à la population concernant le plan de quartier SudVillage.

Image: Mickaël Ammann

Le Conseil communal de Tolochenaz devait voter l'objet de tous les superlatifs lundi soir. À l'ordre du jour, l'adoption du plan de quartier SudVillage, qui permettrait l'arrivée estimée de 2'500 habitants sur les 11,8 hectares de la zone industrielle du Molliou. Le Conseil l'a accepté, mais en l'accompagnant d'un référendum spontané il donne la décision finale à la population.

PUBLICITÉ

En savoir plus



inRead invented by Teads

Dans une salle communale bondée (41 élus et une trentaine de spectateurs), les débats ont dû attendre la fin des – très longues – lectures des rapports d'élus ayant étudié le préavis. Si la Commission des finances était divisée, avec deux avis de chaque côté, celle ad hoc tranchait quasi unanimement en défaveur du projet, à six contre un. Une remise en question de la proposition municipale d'autant plus significative que la votation populaire survenue en novembre dernier avait balayé «En Cornachon», un plan de quartier qui devait amener 500 habitants à Tolochenaz. En toute logique, SudVillage n'était-il pas condamné à subir le même sort lors de la séance du Conseil?

Alternative industrielle

Répondre par l'affirmative serait ignorer une partie de l'équation. En effet, les bâtiments occupant la zone industrielle du Molliou sont actuellement en fin de vie. La semaine dernière, les propriétaires ont annoncé leur démolition, signe

Benoît Cornut 29.01.2019



«Une autre phase débute»

Les propriétaires des parcelles concernées se sont dits très heureux de la décision du Conseil. «Une autre phase commence, et en tant que développeurs, c'est celle où nous pouvons jouer un rôle, se réjouit Florian Wengeler, architecte et représentant des propriétaires. C'est maintenant qu'on va vraiment pouvoir parler du projet et on a beaucoup de choses à dire.» Les propriétaires vont-ils dévoiler des maquettes 3D de SudVillage, comme cela a été demandé par un élu? «C'est encore trop tôt pour évoquer la forme sous laquelle cela se présentera, mais il est certain qu'on montrera des visuels pour raconter notre projet», conclut Florian Wengeler.

Articles en relation

qu'ils n'étaient pas disposés à attendre davantage, eux qui négocient depuis huit ans avec la Commune. Si SudVillage devait être refusé, ils décideraient de changer de projet et reconstruiraient des bâtiments industriels selon des droits à bâtir dont ils sont déjà en possession. Une idée contre laquelle l'Exécutif s'est érigé avec conviction.

«Voilà dix ans que nous, municipaux, étudions le sort de la zone du Molliau et nous sommes plus que jamais persuadés que SudVillage est une chance unique pour la commune, déclare le syndic, Salvatore Guarna. La population stagne, voire diminue, ce qui n'est pas positif. Les fermetures de la gare et de la poste en sont de parfaites démonstrations, tandis que les commerces renoncent à venir s'installer sur notre territoire. Il nous faut atteindre une taille critique et nous ne l'avons pas.»

Mais l'enthousiasme de la Municipalité pour le plan de quartier n'est pas partagé par son Conseil. En d'autres mots: le choix de la soirée porte sur deux options, dont on comprend rapidement qu'aucune ne séduit l'organe délibérant tolochinois. «On a le choix entre la peste et le choléra», image l'élus Reto Dorta.

Rôle des élus questionné

Cette situation a engendré des débats tournant davantage autour de la responsabilité des conseillers communaux que du projet en lui-même. Sans surprise, car l'association citoyenne J'aime Tolochenaz, créée par des élus en décembre dernier, avait annoncé sa volonté de convaincre le reste du Conseil de voter oui au projet pour le soumettre à la population via un référendum spontané. La Municipalité avait d'ailleurs déjà recommandé aux élus de suivre cette voie.

Des recommandations qui ont incité Présence citoyenne, une autre association villageoise, à envoyer une lettre à tous les élus avant la séance et à les inviter à ne pas suivre les recommandations de J'aime Tolochenaz, estimant que la population avait déjà «clairement exprimé dans les urnes son rejet de la densification du village». Et d'ajouter qu'«une nouvelle campagne référendaire à propos de la densification tiendrait de la provocation et serait mal comprise par la population».

«Victoire pour la démocratie»

Lundi soir, les élus se sont questionnés sur le sens même de leur mission. «On doit avoir l'humilité de laisser le peuple se prononcer», avance Pierre Ducret. «Le projet dépasse déjà le Conseil, comment intéressera-t-on la population?» s'est interrogé un autre conseiller.

Après plus de quatre heures de séance, la majorité acceptait finalement le préavis (24 voix pour et 17 contre), puis le soumettait à un référendum spontané (34 oui, 4 non et 3 abstentions). Le président levait la séance, tandis que Salvatore Guarna se réjouissait du résultat. «On se félicite de voir que le Conseil nous a suivis. Le projet est trop important pour que l'on ne consulte pas la population. C'est une victoire pour la démocratie.» (24 heures)

Créé: 29.01.2019, 19h45

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

Tolochenaz repousse encore «Sud Village»

Urbanisme Alors que le Conseil devait se prononcer lundi prochain, il le fera en janvier. [Plus...](#)

Par Sarah Rempe 03.12.2018

Double non au référendum communal!

Tolochenaz Après le vote annulé par le Tribunal fédéral, les Tolochinois sont repassés aux urnes. Ils ont rejeté un plan de quartier et l'achat de bâtiments. [Plus...](#)

ABO+ Par Benoît Cornut 25.11.2018

Sous tension, les Tolochinois revotent sur le projet de la discorde

Tolochenaz Renvoyés aux urnes par le Tribunal fédéral, les citoyens vont enfin dire quel avenir immobilier ils souhaitent pour leur village divisé. [Plus...](#)

ABO+ Par Benoît Cornut 16.11.2018